



Modalités de qualification et de gestion de la ressource en eau :

la construction sociale de la sécheresse

Les évolutions actuelles de contexte, tant climatique, qu'économique et de pression sociétale font de la gestion quantitative de l'eau un enjeu majeur aujourd'hui. Cet enjeu apparaît de plus en plus prégnant sur de nombreux bassins hydrographiques où l'on peut observer une insuffisance de la ressource par rapport aux différents besoins, d'importants conflits d'usage autour du partage de l'eau, une gestion de crise récurrente des services de l'état comme d'importantes controverses sur l'état réel de la ressource. Dans ce contexte, il apparaît décisif de mieux comprendre les processus de qualification par lesquels sont attribués des caractéristiques spécifiques à la ressource et la manière dont ils participent du cadrage des modalités de gestion. De manière symétrique, il apparaît tout aussi indispensable de mieux comprendre les modalités de gestion visant à restaurer un équilibre entre les besoins des différents usagers et la disponibilité de la ressource et la manière dont ces mesures de gestion participent de la redéfinition des modalités de qualification. Ce travail de sociologie vise ainsi à mieux comprendre les boucles de rétroaction entre modalités de qualification et de gestion de la ressource en eau.

Dans la continuité des travaux déjà réalisés par les équipes MAGE et Médiations de l'UMR AGIR sur la gestion quantitative de l'eau, ce travail s'intéresse donc aux dispositifs et aux acteurs qui participent de l'objectivation et de la gestion de la ressource à travers une analyse comparée des modalités de construction de deux débits objectifs d'étiages (DOE). L'enjeu essentiel de ce travail consiste à suivre comment une diversité d'acteurs aux enjeux distincts, mobilisant des dispositifs de jugements différents, parvient à arrêter collectivement une valeur commune de débit, et comment ces débits de référence orientent les modalités de gestion de la ressource. C'est bien, en effet, sur ces DOE, intégrant ou non des considérations biologiques, que vient se brancher toute l'action publique en matière de gestion quantitative de l'eau. Le franchissement de ces débits détermine aussi bien, du côté de l'offre, les mesures de lâcher d'eau des barrages visant à réalimenter les cours d'eau que, du côté de la demande, les mesures de restriction visant à restreindre les prélèvements, notamment agricoles, en période d'étiage. De manière symétrique, il s'agit ensuite d'analyser comment les stratégies des différents gestionnaires de l'eau interviennent dans les modalités d'objectivation de la ressource et comment le fonctionnement des arènes délibératives qui caractérisent la gestion concertée de l'eau, participe des éventuelles controverses sur l'état de la ressource.

En prenant pour objet l'analyse des boucles de rétroaction entre modalités de qualification et modalités de gestion, ce projet veut être le préalable à une réflexion sur l'amélioration des formes de gouvernance de la ressource en eau et sur la manière dont on peut penser le changement en matière de gestion durable. Ce travail devrait ainsi permettre d'éclairer les gestionnaires de l'eau sur la dimension socialement construite des problèmes de pénurie qu'ils cherchent à résoudre, la nature et les contours du risque de pénurie renvoyant à des seuils et des niveaux d'eau socialement négociés. Les connaissances produites sur les formes d'actions collectives qui fabriquent les problèmes de gestion et conditionnent la mise en œuvre des solutions devraient permettre aux services de l'Etat et aux gestionnaires de mieux penser leurs modes d'action.

Méthodologie

Ce travail de sociologie vise à mieux comprendre comment les modalités de qualification et de gestion de la ressource se redéfinissent mutuellement à partir de l'analyse comparée de deux DOE contrastés selon leur caractère socialement controversé et selon leurs critères hydrologiquement ou biologiquement fondés. Il s'agira de :

1. Réaliser une bibliographie sur les dispositifs de la gestion de l'eau et sélectionner les deux DOE à analyser, le premier au sein du bassin hydrographique Adour Garonne et le second au sein du bassin Rhône –Méditerranée - Corse.
2. Caractériser les pratiques de la diversité des acteurs (scientifiques, administrations, usagers) qui participent du processus de qualification, d'identifier l'hétérogénéité des moyens qu'ils mobilisent comme la diversité des échelles spatiales ou temporelles qu'ils retiennent pour travailler et de caractériser la nature de leurs échanges.
3. Comprendre les modalités de gestion associées à ces DOE qui visent aussi bien à réalimenter les



cours d'eau qu'à limiter les prélèvements des usagers en accordant une attention particulière aux mécanismes qui conditionnent l'effectivité d'une gestion plus durable et concertée de l'eau.

4. Réaliser un travail de comparaison et de synthèse visant non seulement à mieux comprendre les boucles de rétroaction entre analyse des modalités de qualification et de gestion de la ressource mais aussi à éclairer les gestionnaires sur les mécanismes qui conditionnent l'effectivité d'une gestion plus durable.

Compétences

Nous recherchons un jeune chercheur ou étudiant-doctorant en sociologie intéressé par la problématique de la gestion des ressources naturelles. Expérience, autonomie, et capacité de formalisation sont nécessaires.

Divers

Personne à contacter :

Thomas Debril – thomas.debril@toulouse.inra.fr

Conditions matérielles

- Durée : 12 mois.

- Lieu de travail: INRA – UMR AGIR à Auzeville (31)

- Salaire : entre 1800 et 2000 € net par mois – cartine d'entreprise sur place (repas ~ 2.50€)